

**27 DEUX
SEPT'**
EN ÊTRE OU PAS

MEETING DE L'EURE

Le rendez-vous des meilleurs athlètes mondiaux



6 Routes
**Retour du
90 km/h,
on vous dit tout**

7 Restauration
**Burger Factory,
une saga née
à Bosroumois**

8 Formation
**Nouveauté,
une école
d'orfèvrerie**

12 Athlétisme
13 Des athlètes en
14 or, le 9^e meeting
18 mondial, et le
VRAC attaque

VU sur
la TOILE



2 CV

Christian murmure
à l'oreille des Deuches



V.H : « Super vidéo ! Toujours au top le AD »

Adoptez-moi !

UNE CHIENNE PARADISIAQUE

Salut les adoptants, je suis Nirvana, une belle chienne de caractère, adorable, obéissante et très reconnaissante. Le jour le plus triste de ma vie a été mon abandon au refuge car je suis une chienne loyale et proche de ceux que j'aime. Cependant, grâce à la ténacité de bénévoles, j'ai réappris à faire confiance, à aimer les sorties, les câlins et les jeux. J'ai accepté petit à petit leur présence auprès de moi et j'ai adoré leurs friandises, surtout le jambon. Maintenant, je sors avec beaucoup de bénévoles, j'adore me faire chouchouter (je préfère même les câlins à ma gamelle) et avoir des séances de jeux dans les parcs.

En promenade, je ne tire pas et je suis une chienne obéissante. J'ai besoin d'être aimée, de ressentir votre amour pour me montrer encore plus extraordinaire.



📞 Contact :
SPAE de l'Eure.
02 32 39 07 17.
Ouvert sur RDV
du mardi
au samedi
de 14h à 16h30.
spae-evreux.org
Nirvana

On recrute

1 MÉCANICIEN POIDS LOURDS (PL) ET 2 MÉCANICIENS VÉHICULES LÉGERS (VL)



© AdobeStock

Quelles sont les missions d'un mécanicien pour le Département de l'Eure ? Les mêmes que dans un garage classique : prendre en charge, dépanner, établir un diagnostic et/ou réaliser des opérations d'entretien courant sur les véhicules et engins dans le respect des règles d'hygiène, de sécurité

et de protection de l'environnement, assurer après chaque intervention le remplissage complet de l'ordre de travail. Mais, au Département, vous bénéficierez d'un complément indemnitaire lié à la réalisation des objectifs après 6 mois d'ancienneté, de tickets-restaurant, d'une participation à la protection sociale (santé et prévoyance), de possibilités de subventions pour garde d'enfant, de chèques vacances, d'une amicale du personnel et enfin de 49 jours de congés et RTT cumulés. Les postes seront à pourvoir à Fauville, Bernay et Val-de-Reuil.

eurennormandie.fr / nos offres d'emploi

LE CHIFFRE

4 Il y a tonton Jean qui est toujours gênant à chaque réunion de famille et puis il est des parrains qui ont la classe. Dans le monde du sport, rares sont les noms qui suscitent autant d'admiration que

Félix Sánchez : **double** champion olympique du 400 mètres haies à Athènes en 2004, à Londres en 2012, et **double** champion du monde toujours sur la même discipline à Edmonton (2001) et Paris (2003). Cette légende est tout simplement le parrain du Meeting de l'Eure 2026.

Le saviez-vous ?

Pour ceux qui ont raté le Dry January, pas de panique, nos cousins québécois ont pensé aux retardataires avec Le Défi 28 jours. Sans nécessairement être alcoolique et avoir touché le fond du tonneau, ces périodes d'abstinence voulues permettent d'interroger sa relation à l'alcool. Une occasion d'être plus à l'affût de nos comportements compensatoires. De mieux comprendre ce qui nous pousse parfois à aller vers l'alcool ou les drogues. On peut également dévisser le bouchon et réfléchir à notre dépendance aux médias sociaux. Oui, parce que l'addiction peut être sévère...

DEUX-SEPT.MEDIA





La ruralité, un territoire d'avenir

Il est toujours bon de le rappeler : la ruralité n'est pas un territoire à accompagner par défaut. C'est un territoire d'avenir. La success-story euroise Burger Factory, que nous vous racontons dans ce numéro, en est une illustration éclatante. Nos campagnes produisent des talents, des entrepreneurs qui savent transformer leur ancrage local en moteur de réussite.

C'est depuis Bosroumois (3 875 âmes) que Baptiste Demuynck a lancé son entreprise de restauration rapide. À l'adjectif rapide, ce fils d'agriculteur a choisi d'ajouter le qualificatif gourmet. En s'appuyant sur des circuits courts et des producteurs du territoire, il a fait le pari du local. À la carte, une large part des produits est issue de l'agriculture normande. À la clé : un succès fulgurant, avec 12 restaurants aujourd'hui implantés dans l'Eure et ses environs.

Une réussite entrepreneuriale qui fait écho à l'action menée par le Département dans les

collèges eurois. Cette année, nous avons en effet lancé le dispositif Les Parents À table. Mieux formés et encouragés à cuisiner davantage de produits locaux et de qualité, les chefs de nos restaurants scolaires ont repensé leurs menus, privilégiant la qualité, la diversité des recettes et le goût. Et pour démontrer concrètement aux parents la qualité de ce qui est servi à leurs enfants, nous avons décidé de les inviter à déjeuner, un samedi midi, au collège.

Cette révolution en cuisine constitue aussi un nouveau débouché pour nos agriculteurs puisque chaque année, plus de 3 millions de repas sont servis dans les collèges de l'Eure. Désormais, à la carte de Burger Factory comme dans les restaurants scolaires eurois, on trouve notamment les pommes de terre du plateau du Neubourg !

Bon appétit !

Alexandre Rassaërt, Président du Conseil Départemental de l'Eure



Emmanuel Petit
Rédacteur en chef



Valérie Chalot
Journaliste



Marine Huet
Community
manageuse



Claire Huille
Journaliste



Benjamin Rivet
Vidéaste
photographe



Alice Pattyn
Journaliste

Vous avez des choses à nous dire, on a écrit une bêtise, vous avez un bon plan : 02 32 31 51 44 ou redaction@deux-sept.media



300

Avec ce titre, nous ne faisons pas référence au roman graphique de Frank Miller ou au film de Zack Snyder qui contait le récit épique de la bataille des Thermopyles. Non, il est ici question des 300 jeunes, de 18 à 25 ans, qui effectueront leur service militaire nouvelle génération, dans l'Eure. Ces candidats désireux de servir dans l'Armée de l'air et de l'espace seront affectés à la base 105 d'Évreux-Fauville. Lors de ses vœux, le colonel Briant explique : « Ce service doit être utile, militaire, sélectif, et cette formation devra rendre ces jeunes employables directement par nos unités. »

defense.gouv.fr/ nous-rejoindre/ service-national

Un nouveau patron pour Mon Logement 27

Ancien directeur général des services du Conseil départemental de l'Eure, puis de Seine-Maritime, David Mercier vient d'être nommé directeur général du 1^{er} bailleur social de l'Eure, doté un parc immobilier de 22 000 logements. « *Mon Logement 27 dispose de moyens humains et financiers solides pour améliorer encore la qualité du service rendu aux locataires. Cette nomination s'inscrit dans une volonté claire de renforcer la performance de l'organisme et sa proximité avec les habitants* », souligne Alexandre Rassaërt, président du conseil d'administration de ML27.



Plus de 400 sapeurs-pompiers à Harcourt !

Pas de grande échelle, ni de tuyau réquisitionné à Harcourt le Domaine : non, les 400 sapeurs-pompiers du SDIS 27 ont tout simplement découvert la féerie d'Arbora Lumina à la mi-janvier. Un moment de détente après un début d'année neigeux et tempétueux. Ainsi du 1^{er} au 15 janvier, le SDIS 27 a comptabilisé 1 580 interventions, soit 5 % de plus qu'à la même période en 2025.

Éditeur : Département de l'Eure • **Directeur de la publication :** Alexandre Rassaërt • **Textes et photos :** Direction de la Communication • **Contact rédaction :** 02 32 31 51 44 / redaction@deux-sept.media • **Régie Publicitaire :** Urban Connect / 06 40 23 13 67 • **Imprimeur :** Riccobono • **Tirage :** 40 000 exemplaires • **Papier :** 100 % recyclé • **Conception graphique et mise en page :** Agence Scoop communication - 15383-MEP • **ISSN :** Demande en cours



Eure

CEP, à deux, c'est mieux !

La vie au boulot, c'est pas toujours du gâteau. Vous vous interrogez sur votre avenir ? Comme une envie d'évoluer dans votre entreprise ? De changer de voie ? De changer de vie ? Nous avons le bon tuyau pour vous avec « mon conseil en évolution professionnelle ».

Plutôt qu'une longue explication sur ce dispositif, Céline Milcent, conseillère en évolution professionnelle à Évreux pour le réseau Tempta, prend un exemple concret : « Il y a peu, nous avons accompagné une personne qui était jusqu'alors éducatrice spécialisée. Elle nous a sollicités, et, dans un premier temps, nous avons organisé un premier rendez-vous. Il peut aussi bien être physique qu'en distanciel (téléphone ou visio). Pour comprendre la situation de cette dame, je suis restée en entretien avec elle pendant 1h30. Le 2^e a duré 1h et on s'est revues encore 4 autres fois sur des temps plus courts. Nous avons ainsi monté un plan de formation, et recherché des co-financements. Désormais, elle œuvre pour devenir psychomotricienne.

Notre travail est de guider un jeune salarié ou quelqu'un qui voit la retraite arriver. Tous peuvent bénéficier de conseils et suivis individuels. Pour bien comprendre, nos mots-clés sont ceux-ci : gratuité, personnalisation, confidentialité, neutralité, proximité. »

Proximité, c'est le cas dans l'Eure, avec 15 conseillères en évolution professionnelle réparties sur 10 sites : aux Andelys, Gisors, Le Neubourg, Pont-Audemer, Louviers, Vernon, Bernay, Breteuil, et deux à Évreux. En 2025, 1 514 personnes salariées ont déclenché un premier rendez-vous et près de 45 % ont décidé de poursuivre l'accompagnement. Alors qu'en dites-vous ?

🌐 **Contacts & renseignements :**
mon-cep.org / ☎ 0 800 94 31 43.



Évreux

Cuisinistes de pères en fils

Chez Cuisines & Bains A. Léon, les affaires se font en famille depuis trois générations.

Avec un père et un grand-père cuisinistes traditionnels, c'est tout naturellement qu'Alexandre Léon a suivi les traces familiales en 2015 tout en élargissant l'offre et en y apportant des solutions d'aménagement intérieur. Situés en plein centre-ville d'Évreux, Alexandre et son père Arnaud accompagnent leurs clients dans des projets de création ou de rénovation de cuisine, salle de bains, chambre, dressing... aussi bien dans le gros œuvre que dans la décoration. « Nous avons notre propre équipe qui se compose de 5 poseurs formés dans les différents corps de métier (menuiserie, électricité, sol, peinture...) et 2 personnes à la création. Nous ne proposons que des projets sur mesure avec un accompagnement du début à la fin pour aboutir à un projet unique et personnalisé. »

Armé d'un calepin, Alexandre Léon dessine les plans à la main. « On tient vraiment à la création en partant d'une page blanche à chaque fois. On propose notre idée au client avant de construire ensemble le projet et de voir avec les équipes ce qui convient le mieux en termes de matériaux, de choix techniques. » Il n'hésite pas non plus à emmener les clients à Paris ou Rouen pour choisir la décoration d'intérieur et le mobilier. « On ne suit pas forcément les modes qui passent vite avec le temps. On préfère le chic intemporel, plus personnel. »

📍 **52, rue Victor-Hugo, Évreux.**

🌐 **www.cuisinesetbainsaleon.com**



Pont-Audemer

Paroles de parents : « C'était délicieux ! »

Partager un repas pour mieux comprendre ce que mange son enfant au collège : à Pont-Audemer, les parents ont découvert que la restauration scolaire peut être à la fois saine, locale et savoureuse.



↑ Déjà adepte du restaurant scolaire, Lyssana a entraîné ses parents à table.



← Mathieu et Lindsay, parents de Jade, ont particulièrement apprécié le sauté de poulet à la normande.

→ Les parents ont pu profiter d'une dizaine de stands pour en apprendre plus sur les graines produites dans l'Eure, les métiers de la restauration, etc.



Samedi 24 janvier, le collège Pierre-et-Marie-Curie a ouvert son restaurant scolaire aux familles à l'occasion de la 3^e édition de l'événement « Les Parents à table ». Une opération itinérante, qui faisait étape à Pont-Audemer et a réuni 150 parents et enfants autour d'un même objectif : découvrir, de l'intérieur, ce que mangent les collégiens chaque midi.

Dans l'assiette : du fait-maison et du local

Poulet de Bernay, légumes de Martainville, fromage de Piencourt... Dans le collège pont-audemérien, 26 % des produits sont bio et 23 % proviennent de l'Eure. « *Le sauté de poulet était délicieux* », sourit Cyril, venu avec

sa fille Lyssana. « *Papa est très gourmand !* », plaisante-t-elle en le voyant retourner au "rab". Pour Sandra, sa maman, « *l'environnement du collège est presque aussi important que les enseignements* ». Même enthousiasme chez Mathieu et Lindsay, parents de Jade : « *On veut éviter l'industriel. En venant aujourd'hui, on se rend compte que nos enfants mangent bien. C'est rassurant. Et c'était délicieux !* »

Stands pédagogiques, défis sportifs et photos de famille ont complété ce moment convivial, porté par le Département de l'Eure. Les parents sont repartis convaincus... et l'estomac satisfait.

Louviers

Phase 4 pour l'église Notre-Dame

Une nouvelle phase de chantier a commencé depuis quelques semaines pour la restauration de l'église Notre-Dame de Louviers. Elle concerne la façade sud, la plus emblématique et la plus richement ornée du monument, ainsi que le porche du Midi. Cette restauration va, entre autres, permettre de remplacer les éléments trop abîmés par des pierres qui sont issues des carrières, de Vernon notamment, les mêmes qu'à l'origine de la construction. Mais aussi grâce à la riche



documentation sur l'église, la restauration de sculptures à l'identique et des vitraux du XVI^e siècle et d'après-guerre, la réfection du portail en bois sculpté, etc. Tout cela sous l'œil aguerri de l'architecte en chef des Monuments historiques. « *L'église est un joyau du patrimoine de Louviers.*

Il nous appartient d'en prendre soin », estime François-Xavier Priollaud, maire de la ville.

Cette phase de chantier s'élève à plus de 850 000 euros.

L'Eure prépare le retour du 90 km/h

C'est un panneau que beaucoup attendaient. À partir du lundi 9 février, le 90 km/h se réinstalle sur la D613 entre Évreux et Thiberville, comme sur l'ensemble des routes départementales de l'Eure. Le 80 km/h disparaît au profit d'un schéma jugé plus clair pour les conducteurs du quotidien : 50, 70 ou 90 km/h.



Tic, tac pour le 80 km/h

Le compte à rebours est lancé. Le 9 février 2026 marquera la fin officielle du 80 km/h sur les routes départementales de l'Eure. Désormais, tout le réseau adoptera une grille unique : 50, 70 ou 90 km/h. Un choix assumé de lisibilité. « Les automobilistes comprennent mieux ces paliers, ils sont plus simples à appliquer au quotidien », explique Julien Arpaia, directeur de la Mobilité au Département.

Des chiffres qui n'ont pas convaincu

Pour le président du Département, Alexandre Rassaërt, le constat est sans détour. « L'abaissement à 80 km/h n'a pas produit les effets attendus sur l'accidentologie. » Après cinq années d'expérimentation, le Département met fin à cette mesure pour « simplifier la vie de celles et ceux qui vivent et travaillent dans les zones rurales de l'Eure ».



↑ Julien Arpaia, directeur de la Mobilité au Département

320 études, route par route

Derrière le retour au 90 km/h, il y a un travail de fond moins visible. Pas moins de 320 études de sécurité ont été menées sur les routes départementales hors agglomération. Chaque arrêté de circulation a été repris un à un. « Un travail titanesque ! », relève Julien Arpaia. Sur le terrain, les équipes ont préparé l'implantation précise des nouveaux panneaux : massifs en béton, fourreaux, signalisation... Tout est prêt, mais reste masqué jusqu'au 9 février.

Des panneaux, pas du gaspillage

Au total, 223 nouveaux panneaux 90 km/h seront installés, notamment aux entrées du département, et 819 panneaux de police seront remplacés. Un volume important, mais maîtrisé. « Les mâts ne sont changés que si nécessaire, et les panneaux repartent chez le fournisseur pour être réutilisés », précise le Département. Car le 80 km/h n'a pas disparu partout en France. L'Eure devient ainsi le 53^e département à revenir officiellement au 90 km/h.

La prudence, sans automatisme

Si plus de 80 % du réseau retrouve le 90 km/h, tout ne sera pas uniforme. Sur 3 200 km concernés, certains tronçons passent à 70 km/h (51 km) ou même à 50 km/h (2 km). « Itinéraire par itinéraire, nous avons identifié les zones où la prudence impose une vitesse plus basse », souligne Julien Arpaia. À certains endroits, des « stop » remplacent même des « cédez-le-passage ». Le retour au 90 n'est donc pas un copier-coller.

Burger Factory, la petite chaîne qui monte

Le cliché est celui-ci : restauration rapide et grands centres urbains, les cathédrales de verre accueillant des établissements franchisés, en rez-de-chaussée. Burger Factory, malgré un nom qui sonne plus Hudson que l'Eure, voit sa saga débiter à Bosroumois, commune rurale de 3 872 âmes.



C'est à Bosroumois que Baptiste Demuynck a ouvert son premier restaurant labellisé Burger Factory, en 2018. Pourtant, l'aventure avait débuté quelques années plus tôt : « Oui, je suis un fils d'agriculteur. Je ne voulais pas embrasser mon histoire familiale. Dans un premier temps, j'ai œuvré dans la pizza et j'ai ouvert mon premier restaurant à 20 ans. Puis un second. » Modestement, le jeune patron dynamique glisse : « J'ai toujours aimé entreprendre. En 2018, Big Fernand change la donne dans le burger. Des personnes réfléchissent à monter en gamme, et arrive le burger gourmet, et là, ça fait tilt. Je pense à mes racines agricoles et j' imagine un burger et des frites en filière courte, avec le maximum de produits eurois. Je me lance avec un associé et nous ouvrons notre premier Burger Factory, à Bosroumois, en mettant chacun 15 000 € sur la table. »

L'enseigne euroise reprend les codes des géants américains : bornes de commande,

aire de jeu, drive, parking, des burgers qui restent à la carte et d'autres saisonniers en édition limitée. Dans quelques jours, Burger Factory ouvrira, à Saint-Étienne-du-Rouvray, son 12^e restaurant. Ascension vertigineuse en à peine 8 ans. La formule plaît : pain qui se tient, frites fraîches, viande qui n'est pas surgelée, et des recettes normandes gourmandes, à prix très raisonnables. « On achète sur palette pour proposer une addition pas trop élevée et ainsi conserver un bon rapport qualité-prix. Métro nous accompagne depuis le début de l'aventure et nous avons fixé avec cette centrale d'achat une clause de proximité. »

« S'étendre, oui, mais surtout durer ! »

Questionné sur son sandwich préféré, Baptiste Demuynck n'hésite pas : « J'avoue un petit faible pour le burger Neufchâtel, miel eurois et noisette. Le truc est que le Neufchâtel est passé à la plancha. Un petit détail mais qui

selon moi fait toute la différence parce qu'il n'est pas uniquement posé sur la viande. Nos smashes plaisent bien également : pour ce type de cuisson, le surgelé et les matières grasses sont proscrits, et c'est la caramélisation (réaction de Maillard) qui fait toute la différence. »

Bosroumois demeure l'épicentre de la galaxie Burger Factory. « Oui, je reste attaché à mon terroir, mes racines. Le projet est de mailler la Normandie mais pas forcément de s'exporter. Je trouve qu'évoluer sur un rayon de 100 km est bien suffisant. » Le patron fait un stop et relance : « Vous savez, l'objectif premier est certes de s'étoffer mais surtout de durer. Actuellement, Burger Factory travaille avec 150 salariés. On prône les 35 heures par semaine, on essaie d'avoir le moins possible de turn-over. On n'embauche jamais un patron de restaurant venant d'une autre enseigne. Nous voulons créer une culture d'entreprise où les relations humaines sont sereines et bienveillantes. »



© AdobeStock

Le Val d'Hazey

Une école en or

C'est une première en France : l'école d'orfèvrerie vient d'ouvrir ses portes au château de Tournebut, récemment rénové.

Fin novembre, les premiers élèves ont fait leur entrée au sein du centre de formation en orfèvrerie d'art, une école unique en France qui s'adresse aux demandeurs d'emploi et salariés en reconversion souhaitant se professionnaliser et dont le savoir-faire est recherché en France comme à l'étranger.

Dans cette première promotion, sept candidats recevront une formation certifiante : cinq en CAP orfèvrerie option polisseur-aviveur dans le cadre de l'aide individuelle à la formation et deux en contrat de professionnalisation sur deux ans. Le cursus compte 800 heures de formation et 8 semaines en entreprise pour maîtriser les techniques concernant les alliages, le dessin, ou encore la ciselure. Des compétences très recherchées dans l'art mais aussi dans l'industrie.

Une deuxième formation verra le jour début février avec la mise en place d'un certificat

de spécialisation en bijoux de mode. Pour cette formation de 420 heures, des prérequis sont demandés en métiers d'art ou en design. Le diplôme permet de travailler dans la haute couture ou la maroquinerie pour créer artisanalement des bijoux et accessoires de mode en matériaux variés.



Une montée en compétence

« Nous privilégions actuellement des candidats normands avec des profils sélectionnés conjointement avec France Travail. Ils doivent être capables de proposer un vrai projet autour des métiers d'art et pour la formation en bijoux de mode, des techniques professionnelles déjà acquises », explique Christophe Tike, directeur opérationnel du Greta Portes Normandes, organisme de formations à l'origine du projet en partenariat avec la Case. L'objectif : construire un réseau autour de l'artisanat d'art et du luxe et répondre aux besoins exprimés par les entreprises.

Déjà, le fabricant de Hautbois Marigaux a recruté un candidat en contrat de professionnalisation. « L'enjeu, pour les prochaines promotions, est d'avoir des contrats et recrutements majoritairement dans le privé », souligne Christophe Tike qui souhaite proposer des modules complémentaires dans les prochains mois comme le polissage, une compétence très demandée comme par exemple à la Monnaie de Paris. « L'objectif est de monter en compétence avec des modules qualifiants. On est sur des métiers orphelins avec

des petits volumes ce qui fait qu'il existe peu de formations. À terme, nous souhaiterons rayonner au-delà de la région Normandie. »

🌐 fabriquemetiersdart.fr

Les métiers d'art en lettres dorées

Avec cette école d'orfèvrerie, la Communauté d'agglomération Seine-Eure (Case) poursuit son ambition de développer une synergie autour des métiers d'art et du luxe qu'elle avait commencé à bâtir avec la Fabrique des Métiers d'Art qui rassemble artisans, école de formation, entreprises prestigieuses, fournisseurs de grandes maisons. L'Espace Saint-Cyr au Vaudreuil rassemble les Ateliers Saint-Cyr, un espace de création de 1 000 m² et le Carré Saint-Cyr, ancienne église désacralisée transformée en galerie d'exposition.





Bernay

Histoire d'une plante

Le Pastel des teinturiers est originaire d'Asie et d'Europe du Sud-Est avant d'apparaître en Picardie au Moyen Âge. Cette plante herbacée a fait la fortune de la ville d'Amiens entre le XII^e et le XV^e siècle dans l'industrie textile avant de migrer en Occitanie et d'être remplacée par l'indigotier. Une tonne de feuilles rapporte un kilo de pigments.

La production du Pastel est relancée

Connaissez-vous le Pastel des teinturiers ? Cette plante qui fleurit jaune, que l'on peut aisément confondre avec des fleurs de colza, était utilisée au Moyen Âge dans la production de teinture bleue. Sa production renaît dans l'Eure.



↑ L'industrie textile est un des secteurs utilisant le pastel.

La production de pastel, en sommeil depuis des années, revit grâce à la détermination d'Aurore Cottrel. Employée dans le social, elle reprend la ferme de son mari, située dans la Somme, en 2017, à la suite du décès de celui-ci. Au départ pour répondre à une demande de la savonnerie d'Amiens en recherche de pigments naturels, l'exploitation agricole se lance dans la culture d'*Isatis tinctoria*, le nom latin de cette plante. Dans une exploitation en perte de vitesse, elle pouvait permettre de diversifier la production céréalière (blé, orge, betteraves) et d'améliorer la rentabilité de la ferme. « C'est une plante facile à cultiver, qui entre dans les rotations de culture, améliore la biodiversité, sans intrant ni pesticide. On en extrait deux matières : les feuilles pour obtenir le pigment naturel et les graines pour en faire de l'huile et des semences », explique Aurore Cottrel.

Fabriquer à grande échelle

Après s'être formée auprès de Michel Garcia, expert reconnu de la teinture et de la coloration végétale, et avoir obtenu une collecte de fonds de 15 000 €, Aurore Cottrel monte en 2021 sa société Blue & Pastel. « Au début du projet, je me suis confrontée à l'omerta. On m'a rapidement dit que je n'y arriverais pas. Au début, l'idée était de construire le projet au niveau de la ferme. Mais, je me suis vite aperçue qu'il y avait un vrai intérêt pour l'industrie textile et cosmétique. Il fallait donc créer un outil industriel pour fabri-

quer à grande échelle », souligne-t-elle. Tout en conservant son exploitation agricole, elle crée son entreprise à Bernay et se lance dans la R&D pour trouver une solution capable d'extraire à grande échelle la précieuse poudre bleu pastel.

Du champ au vêtement

Désormais femme d'affaires, Aurore multiplie les partenariats et les collaborations (Antofénol, Institut français du textile et de l'habillement...) pour améliorer sans cesse le procédé industriel et trouver des débouchés commerciaux. « Nous avons besoin d'industriels qui nous accompagnent sur l'ensemble du cycle de production, du champ jusqu'au fil teint en bleu. La chaîne de valeur est pensée dans une économie circulaire à un prix correct. » Avec sa jeune équipe, dont fait partie son fils, Aurore a ainsi mis au point un processus permettant d'extraire 10 fois plus et deux fois plus vite qu'avec la méthode artisanale, même si, à l'heure actuelle, le pastel, en tant que culture à part entière, reste encore expérimental. Mais cela ne l'arrête pas pour continuer à rechercher des soutiens industriels et financiers.

« Notre force est le processus industriel. On prouve que c'est possible. On commence à vendre nos pigments. Huit ans après le début de cette aventure, j'en retire beaucoup de satisfaction. Jamais je n'aurais pensé être capable de mener un projet de cette envergure », sourit-elle.

🌐 bluepastel.odoo.com

TRIBUNE DE LA MAJORITÉ

- 20 % de DGF : le RN veut mettre les collectivités à genoux

Le vendredi 16 janvier dernier, Alexandre Rassaërt a interpellé les maires de l'Eure à la suite de l'adoption, par les députés du Rassemblement National, d'un amendement d'une gravité exceptionnelle pour l'avenir de nos collectivités territoriales. Un vote aux conséquences majeures, resté largement inaperçu, mais qui appelle aujourd'hui à être pleinement éclairé.

Cet amendement prévoit une réduction de **4,9 milliards d'euros de la dotation globale de fonctionnement (DGF)**, sur les 27 milliards initialement prévus pour 2026. Concrètement, cela représente une **baisse moyenne de près de 20 % des dotations de l'État** versées aux communes, intercommunalités, Départements et Régions. Une coupe sèche, brutale, sans aucune possibilité de compensation locale.

Pour le seul Département de l'Eure, ce sont **14,4 millions d'euros en moins dès 2026**. Autant d'investissements remis en cause, de projets différés ou abandonnés, de politiques publiques fragili-

sées. Et ce scénario n'épargnera aucune commune : chacune devra revoir en profondeur l'équilibre de son budget, souvent au détriment des services rendus à la population.

Ce vote est d'autant plus irresponsable qu'il repose sur un discours caricatural et mensonger. Les députés du RN prétendent lutter contre une supposée « gabegie » d'argent public. La réalité est toute autre. Le Département de l'Eure figure parmi les **cinq Départements les plus économes de France**, et l'immense majorité des communes euroises sont gérées avec sérieux, rigueur et sens des responsabilités.

Beaucoup de ces députés, sans mandat local, éloignés des réalités du terrain, s'érigent à Paris en procureurs des collectivités qu'ils prétendent défendre sur les marchés et dans les réunions publiques.

Défenseurs de la ruralité en façade, fossoyeurs des collectivités dans les faits.

Cette duplicité n'est malheureusement pas nouvelle. Ce sont les mêmes élus qui se réclament de

la « valeur travail » et dénoncent l'assistanat, mais votent **contre l'activité obligatoire de 15 heures pour les bénéficiaires du RSA**. Les mêmes qui fustigent l'« enfer fiscal » tout en **votant 34 milliards d'euros d'impôts en 24 heures**.

Ce double discours permanent, cette hypocrisie assumée, doivent être dénoncés avec clarté et fermeté. Car derrière les slogans et les postures, ce sont les territoires, les communes, les Départements, et in fine les citoyens, qui paieront le prix de ces choix.

La politique mérite mieux que des coups de com' et des votes dissimulés. Elle exige de la cohérence, du courage et du respect pour celles et ceux qui, au quotidien, font vivre la République sur le terrain. À chacun désormais de juger les actes, et non les mots.

**Les élus du Groupe Majoritaire
Ensemble Pour l'Eure**

TRIBUNES DE L'OPPOSITION

ÇA VA ? ON NE VOUS DÉRANGE PAS ?!

Et vous, comment vivez-vous la crise depuis le Covid ? À l'euro près, entre inflation durable, prix qui grimpent et revenus qui stagnent ? Eh bien, pendant ce temps, la fortune des milliardaires dans le monde a bondi de 81 % depuis 2020.

Chez nous, 53 milliardaires possèdent autant que 32.000.000 de Français. Ce que vous gagnez en un an, eux l'empochent en 24 minutes. Depuis l'arrivée d'Emmanuel Macron au pouvoir, leur fortune a doublé, tandis qu'il leur offrait des cadeaux fiscaux.

La situation est simple. Imaginez un banquet de 100 plats : un milliardaire à lui seul en prendrait 50, pendant que 27 invités devraient se partager 5 malheureuses assiettes. Telle est la répartition des richesses en France !

Protégés par la droite et l'extrême droite, ces ultrariches ont encore échappé à une taxe de 2 % sur leur patrimoine. Résultat : c'est vous qui payez à leur place ! Et pour éviter le scandale, ils contrôlent autant que possible l'information : 9 milliardaires possèdent plus de 80 % de nos médias. Pensez-y en ouvrant télé, radio et journaux : celui qui paie l'orchestre choisit la musique.

Enfin, quand ils ne profitent pas des paradis fiscaux, ils se mêlent de politique pour obtenir des règles qui perpétuent leurs privilèges. Tout cela se fait dans votre dos... et pire, sur votre dos !

Arnaud LEVITRE,
Président du groupe
« L'Avenir en Partage »

Tribune non parvenue

Marc-Antoine JAMET
Président du groupe
« L'Eure nous Rassemble »



Plateau du Neubourg

Du CBD 100 % légal et local

En voilà deux qui n'ont pas du tout de petit problème dans leur plantation (vous l'avez ?) : Jérôme et Katie Lecoq ont lancé leur exploitation de cannabis légal, sur le plateau du Neubourg. Cultivée sur une toute petite parcelle, cette plante couramment appelée chanvre à fleurs est plébiscitée pour les multiples propriétés attribuées à une de ses substances actives, le CBD, ou cannabidiol : « *Le plus gros de notre clientèle a entre 50 et 60 ans, et consomme du CBD pour réduire les douleurs, l'anxiété ou les troubles du sommeil* », explique Jérôme Lecoq.

Bien choisir ses variétés

Mais alors, quelle est la différence entre ce cannabis et le stupéfiant interdit ? Jérôme et Katie, partenaires à la vie comme au champ, sélectionnent soigneusement les variétés de chanvre pour leurs qualités aromatiques, mais aussi pour qu'elles ne contiennent pas de substance psychotrope – « *moins de 0,3 % de THC, conformément à la réglementation française* », précise Jérôme. Venues à maturité à l'automne, les fleurs de chanvre sont récoltées, séchées, puis conditionnées pour être distribuées en sachet ou sous forme de tisanes et autres produits dérivés, que Jérôme et Katie vendent sur des marchés de producteurs, dans des boutiques spécialisées et sur leur site. Consommer du CBD euros, c'est encourager une filière agricole dynamique qui veille scrupuleusement au respect des normes et de l'environnement.

f et @ LecoqCBD



Un plaidoyer national et sanitaire



Avec d'autres professionnels du secteur, Jérôme Lecoq a créé l'association France Cannabis. L'idée est de plaider pour le développement d'une filière de production « *compétitive, vertueuse et saine* ». « *Aujourd'hui, 80 % du CBD vendu en France provient de l'étranger. C'est un enjeu économique et sanitaire majeur que de professionnaliser la filière et de soutenir les petits producteurs français* », martèle-t-il. Économique, car le cannabis légal peut constituer une source de revenus intéressante pour les agriculteurs, et contribuer ainsi à l'économie locale ; et sanitaire, pour assurer qualité et traçabilité aux consommateurs.

Du chanvre euros

Comme d'autres fibres naturelles telles que le coton, le lin, le jute et autres, les fibres de chanvre sont obtenues à partir de l'écorce interne (le liber) de la plante. Parmi les plus solides et durables, les fibres de chanvres sont désormais cultivées dans l'Eure afin d'être transformées par l'industrie textile.



Adèle Gay

Malgré une blessure qui l'a immobilisée à l'automne, Adèle Gay vient de battre le record de France du 1 500 m en U23. Un beau début d'année pour la native de Louviers qui a fait ses débuts à Val-de-Reuil. Elle sera d'ailleurs présente au Meeting de l'Eure le 1^{er} février prochain.

Ramener le record à la maison

« C'est toujours plaisant de ramener le record de France. Je savais que je pouvais le faire. Mais, après ma blessure, je ne savais pas vraiment ce que je valais. »

Une saison prometteuse

« La saison passée, qui s'est magnifiquement déroulée, a été un tremplin dans ma carrière. J'ai franchi des obstacles dont je ne pensais pas être capable. L'objectif en 2026 est de se qualifier pour les championnats du monde en salle fin mars et surtout les championnats d'Europe cet été, une première pour moi chez les seniors. »

Le Meeting de l'Eure

« C'est toujours un honneur d'y participer car c'est chez moi. J'y participe pour la troisième année. Toute ma famille et mes amis viennent m'encourager. J'y vais pour me faire plaisir, réaliser un bon chrono et battre mon propre record de France que j'ai battu l'an dernier. Le record de France senior est à ma portée. »

Son club de cœur

« J'ai été licenciée au VRAC (Val-de-Reuil Athlétique Club) pendant 10 ans. C'est ici que tout a commencé, où j'ai aimé faire de l'athlétisme, où j'ai grandi. Même si désormais je m'entraîne depuis 4 ans à Amiens, je suis encore en contact avec mon ancien coach Jean-Claude Hurel. C'est lui qui m'a permis d'entrer sur les listes de haut niveau en cadet. »

Un modèle à suivre

« Dans mon groupe d'entraînement, beaucoup de jeunes athlètes s'identifient à moi. Ça fait plaisir de voir que mon parcours les inspire. Ils voient que, malgré les difficultés, on se relève et on continue. »





Évreux/Sotteville

Elijah Pasquier ou les ailes du désir

Comme Adèle Gay ou Nell Angloma (page 17), Elijah Pasquier rêve déjà tout haut de connaître la lumière olympique à Los Angeles, en 2028. Le spécialiste de la hauteur, formé à Évreux et désormais licencié au Stade Sottevillais, a tous les atouts pour décoller et toucher au but.

Évreux, là où tout a commencé

En cadet, l'athlète formé au stade Roger-Rochard avait conquis le titre de champion de France cadet avec un bond à 2,15 m.

À Tampere, en Finlande l'été dernier lors des championnats d'Europe juniors, Elijah Pasquier est entré dans une nouvelle dimension avec un saut à 2,25 m, signant ainsi un nouveau record de France de la catégorie et la meilleure performance mondiale de l'année.

Rien que ça. L'affaire était pourtant compliquée avec un concours à rallonge. Il a décroché l'or à 2,21 m, puis son record tricolore à son 11^e saut ! Et, d'ailleurs, sa 3^e tentative à 2,27 m échoua d'un fil. « Être recordman de France, c'est quand même incroyable. On a beau travailler super dur, c'est quand même incroyable d'inscrire son nom au palmarès national. »

Elijah Pasquier n'est plus qu'à 11 cm du record de France.

Sotteville pour (re)décoller

Quelques mois plus tôt, l'élève en STAPS (sciences et techniques des activités physiques et sportives), en bénéficiant d'un statut d'athlète de haut niveau, expliquait dans une revue universitaire : « J'ai un emploi du temps aménagé, ce qui me permet de m'entraîner plus de temps que les autres. En tant qu'athlète de haut niveau, je peux manquer des cours sans que cela me pénalise, je dois quand même les récupérer pour ne pas prendre de retard. » En 2024, Elijah a quitté l'Évreux AC Athlétisme où il avait commencé à porter le maillot rouge à l'âge de 6 ans pour le Stade Sottevillais. Des étapes qui forment la vie d'un athlète de haut niveau.

Los Angeles, pour se rapprocher des anges

Le néo-Sottevillais veut rêver grand, enfin haut, en affirmant que dans 2 ans « je me vois aux J.O. de Los Angeles, j'aurai 22 ans ! C'est possible mais il faut travailler dur. En athlétisme, c'est possible à tout âge, on peut être qualifié même très jeune, c'est la beauté de ce sport. C'est un objectif qui me tient à cœur, je me le fixe. Avant, c'était un rêve, mais avec le travail et ma progression je pense que je dois pouvoir y arriver. » Si les blessures laissent tranquille le champion normand, il peut envisager Los Angeles avec sérénité et ambition. En effet les minima olympiques sont fixés à 2,26 m. Pour mémoire, il est bon de se rappeler que, avec ses 2,25 m, Elijah Pasquier aurait été finaliste aux Jeux olympiques de Paris 2024, puisqu'il fallait "simplement" effacer... 2,24 m en qualification !

Val-de-Reuil

Les athlètes entrent en piste

Pour sa 10^e édition, le Meeting Indoor de l'Eure revient faire trembler la salle Jesse Owens avec ce qui se fait de mieux dans l'athlétisme mondial.

Préparez vos applaudissements et vos frissons : le 1^{er} février, Val-de-Reuil passe en mode vitesse maximale. Ici, pas de faux départ : le spectacle s'annonce XXL.

Intégré au circuit Élite Français et doté du plus haut label européen, le Meeting Indoor de l'Eure s'impose depuis 10 ans comme un rendez-vous sportif incontournable. Dans l'une des plus belles salles d'athlétisme d'Europe, les pointes crissent, les chronos s'affolent et les performances s'enchaînent sous les yeux d'un public toujours plus nombreux et passionné. Cette édition anniversaire promet un plateau exceptionnel mêlant stars internationales et figures majeures de l'athlétisme français. Le public eurois attend avec impatience son héros local, Just Kwaou-Mathey, vice-champion du monde et d'Europe indoor 2025 sur 60 m haies. L'enfant du pays défendra ses couleurs à domicile, porté par une ambiance électrique. Nouvelle détentrice du record de France espoir sur 1 500 m, Adèle Gay (lire p. 10) viendra elle aussi défendre ses chronos et battre son propre record sur les terres de son enfance. À leurs côtés, Wilhem Belocian fera parler sa technique sur les haies, Aurélien Quinion tentera de repousser ses limites sur le 3 000 m marche, tandis que Muhammad Abdallah Kounta mettra le feu à la piste sur 400 m.

Côté international, le spectacle sera tout aussi impressionnant. La championne du monde du lancer du poids, Jessica Schilder,



montrera sa puissance, la Cubaine Leyanis Pérez Hernández promet de faire décoller le triple saut, et Agathe Guillemot, recordwoman de France et championne d'Europe indoor du mile, apportera son élégance et son endurance à la compétition.

Passionné d'athlétisme ou simple amateur de grands moments sportifs, le Meeting Indoor de l'Eure vous donne rendez-vous pour vibrer, encourager et applaudir celles et ceux qui repoussent les limites humaines, foulée après foulée.

🕒 1^{er} février. 15h.

📍 Stade Jesse-Owens, Val-de-Reuil.
www.meeting-eure.fr

Un programme palpitant

Programme international

Hommes : 60 m haies – 800 m – Mile – 400 m

Femmes : 60 m haies – 800 m – Mile – Perche – Poids – Triple saut

Épreuves paraspport : 60 m et 800 m

Programme régional et national

Femmes : 60 m – 200 m – 400 m – 800 m – 1 500 m – 60 m haies CAF – 1 000 m BE/MI – 400 m haies

Hommes : 60 m – 200 m – 400 m – 800 m – 1 500 m – 60 m haies CAH – 60 m haies JUH – 1 000 m BE/MI – 400 m haies – Hauteur

Mixte : relais 4x1 tour BG/BF/MF/MG – relais 10x1 tour – 3 000 m marche



31/01

THÉÂTRE AMATEUR

Rideau ! Les Six-en-Scène de la Jeanne d'Arc d'Évreux remettent le couvert pour la 17^e édition des Rencontres du théâtre amateur pour une journée de planches, de passion et de bonne humeur avec des troupes venues d'ici et d'ailleurs.

📍 Jeanne d'Arc d'Évreux,
45, rue Saint-Germain.

🕒 20h. Entrée libre.

Du 31/01 au 1^{er}/03

CINÉMA D'ANIMATION

Le Festival du Cinéma d'Animation du Neubourg revient pour une 17^e édition pleine d'élan. Cette année, cap sur le train, fil rouge du programme avec des projections, des expos à la médiathèque et au Musée d'Anatomie, des ateliers créatifs ou encore un concours de dessin sur le Marsupilami. À vos crayons !

📍 Différents lieux, Le Neubourg.

🌐 Infos sur www.leneubourg.fr

Du 31/01 au 24/05

TRÉSORS ILLUSTRÉS



À l'occasion des 150 ans du musée Alfred-Canel et des 190 ans de la bibliothèque publique, l'exposition *Trésors illustrés* dévoile neuf livres illustrés rares et précieux. Un

voyage fascinant à travers les siècles et des mondes réels ou imaginaires, issus des trésors conservés par le musée.

📍 Musée Alfred-Canel,
64, rue de la République, Pont-Audemer.
Gratuit.

1^{er}/02

VOYAGE MUSICAL

Le Silo largue les amarres avec *Ego le cachalot prend le large*. Un spectacle pop, drôle et tendre pour toute la famille. Chansons, écologie et différence au menu d'un voyage musical plein d'énergie.

📍 Le Silo, Verneuil d'Avre et d'Iton.

🕒 16h. Dès 3 ans.



DUATHLON

Prêts à courir, pédaler et vous éclater ? Le Duathlon-Cross de Saint-Aubin-d'Écrosville vous attend avec des parcours qui passent des chemins communaux, forestiers, et même un peu de route pour pimenter le tout ! Mini-poussins dès 13h45, XS à 12h30, pupilles à 14h20, benjamin à 14h35 et S à 15h15.

📍 6, place de l'Église,
St-Aubin-d'Écrosville.

🕒 Dès 12h30. Tarif : 5 €

06/02

DÎNER SUR GLACE

Glacéo vous invite à un dîner pas comme les autres, directement sur la patinoire. Après le dîner, place à la magie avec la Compagnie Art Nova sur glace et son nouveau spectacle *Il était une fée*, une revisite de trois contes universels où les fées transforment le destin des héros.

📍 Glacéo, rue du Canal, Louviers.

🕒 18h30. Tarifs dîner + spectacle :
de 26 à 41€. Spectacle seul : 16 €.

Du 06 au 08/02

PAILLETT' & FANTASY

Charleval sort les paillettes. L'association Andell'Art revient avec la 2^e édition du festival Paillett' & Fantasy : un concentré de cirque et d'arts de la scène pour petits et grands avec des artistes internationaux, du rêve, du spectaculaire et beaucoup de magie à partager.

📍 Billetterie sur place

📞 Réservation possible au 07 65 84 13 70

📍 Salle Charles IX, 87 Grande rue,
Charleval. 🕒 06/02 : 20h ; 07/02 : 15h et
20h. 08/02 : 15h. Tarifs de 7 à 10 €.
Gratuit - 3 ans.

07/02

CHANT CHORAL

Les voix de 60 choristes de la chorale Accord'Eure s'uniront pour interpréter un répertoire éclectique composé de chants classiques, de musiques de film et de chansons françaises.

📍 Église de Ménilles. 🕒 17h.

Entrée libre. Participation au chapeau.



Louviers

Des tableaux à hauteur d'enfants

Le musée de Louviers déroule le tapis aux enfants. La Galerie des Petits explore l'art et la matière avec un premier cycle sur le textile.



Ici, tout est pensé pour que les enfants découvrent l'art et s'approprient les œuvres : tableaux accrochés à leur hauteur, morceaux de tissus à manipuler, jeux de tissage ou de tricot. Du fil au textile, puis du textile à l'œuvre, le parcours fait dialoguer peintures, vêtements, dentelles, broderies et créations contemporaines. Tissage, tricot, plissage ou impression : chaque technique se découvre de façon pédagogique et surtout joyeuse, grâce à de nombreuses installations interactives. « *L'idée est d'aborder des sujets faciles pour les enfants, tout en restant face à de vraies œuvres issues des collections du musée* », explique Cédric Pannevel, directeur du musée. Un concept qui séduit aussi les adultes. Personnes en fauteuil roulant ou visiteurs de petite taille saluent une scénographie plus confortable. Et, surtout, une invitation à ralentir. « *Le but est aussi d'amener les parents à s'agenouiller, à se mettre à la hauteur de leurs enfants... et à prendre le temps.* »

Une exposition à vivre et à partager, pour tisser des souvenirs en famille.

Jusqu'au 25 avril. 📍 Musée de Louviers,
Place Ernest-Thorel. 🕒 Du mardi au samedi
de 14h à 18h et le 1^{er} dimanche du mois.
Gratuit. 02 32 09 58 55.

Val-de-Reuil

Quand l'art sublime le végétal

Programmée sur une seule soirée, l'exposition « Végétal » est à ne pas rater.

La Laverie, bar associatif et « espace de remue-ménages », et l'Atelier 110, espace ressources en arts visuels, ont réuni les créations des élèves des artistes Nelly Védie, Gérald Kerguillec,



Christian Zimmermann, Rictüs et Romain Bercella, dans le lieu insolite qu'est la grande serre du centre technique municipal.

Près de 200 élèves, enfants et adultes, réinterprètent le monde végétal sous différentes formes artistiques (calligraphie, collages, vidéos, photos, sculptures, stop motion...). Vous pourrez voir une composition florale, transformée par les élèves fleuristes du CFAie, ou des insectes géants pollinisateurs, réalisés par les élèves de 4^e Segpa du collège Alphonse-Allais.

« *L'idée est de faire travailler les élèves avec des artistes pour valoriser leurs propres créations* », souligne Gilles Fleury, responsable de la Laverie.

🕒 Le 5 février, 17h30. 📍 Centre technique
municipal, ch. des Berges, Val-de-Reuil.
Gratuit.

Guichainville

Le chant lyrique en réconfort

Arrivée de Tunisie en Normandie, Imen Klai n'imaginait pas que sa voix deviendrait un jour un refuge pour les autres.

Violoniste depuis ses 9 ans, Imen Klai découvre le chant lyrique au conservatoire départemental de l'Eure suite aux recommandations du compositeur Epaminondas Chiriacopol. La révélation est immédiate. « *J'ai une voix de soprano dramatique. J'aime la musique classique. Je peux chanter Casta Diva de Maria Callas. Mais mon air préféré reste Lascia ch'io Pianga de Haendel. C'est très puissant.* »

Depuis, la chanteuse lyrique a trouvé sa voie : chanter lors des cérémonies familiales et surtout des obsèques, un univers qu'elle ne connaissait pas. Mais, dès les premières notes, quelque chose s'impose : « *Quand je chante devant les gens, je me sens épanouie. C'est le cœur qui chante.* »

Ave Maria, airs sacrés, morceaux choisis par les familles... Imen adapte son répertoire pour accompagner les adieux. « *Une femme m'a dit : "Votre chant m'a donné la force de me lever".* » Convaincue des vertus

de la musique, Imen conseille de prendre le temps du deuil. Chaque jour, elle travaille sa voix avec rigueur, mais ce qui la guide reste intact : « *Je suis là pour les familles. Pour apporter du réconfort.* »

🌐 imenklai.com

📞 Imen-Klai-chanteuse-lyrique
lyriquecontact@gmail.com



Bernay

Un duo entre rap et violon

Rap, violon et poésie : c'est le duo Que Diable !, formé par Flo, chanteur et beatmaker, et Clément, violoniste.

Un nom qui sonne comme une exclamation. « *Que diable !, c'est une invitation à aller de l'avant* », résume Clément. Le pari est audacieux : marier le rap à un violon inspiré du sud de la Roumanie. « *Humainement, on a une sensibilité musicale très proche* », explique Clément. La création n'obéit à au-



cune règle : mélodie traditionnelle, beat, texte coécrit avec Aurélie Gérard. « *Il y a toujours une intuition, un feeling musical* », confie Flo. Les textes parlent de jeunesse, de révolte mais surtout de la beauté de l'être humain. Sur scène, le violon n'accompagne pas : il dialogue, parfois mène la danse. « *C'est tout le pari du groupe* », insiste Clément.

Si l'improvisation reste encore encadrée, le duo voit plus loin. « *On veut laisser plus d'espace au violon, plus de respiration* », annoncent-ils. Après un passage à la Marmite Timbrée à St-Sébastien-de-Morsent, la suite s'annonce intense : résidences, nouveau set live, diffusion nationale. Leur musique ? « *Émotion* », dit l'un. « *Poésie sauvage* », répond l'autre. Un moment à vivre surtout en live, là où « *il se passe des moments suspendus* ».

📞 Que Diable

📧 -Que diable-

BALAPHONICS

Cette rencontre magnétique prend vie sur scène à Louviers. Balaphonics et Mary May y déploient leur album comme un dialogue vibrant entre groove, voix et énergie brute. Un concert habité, généreux où deux mondes fusionnent pour faire battre le cœur du public.

📍 Scène 5, Louviers.

🕒 19h. Tarifs : de 10 à 18 €.

CENDRILLON

Joël Pommerat dynamite Cendrillon dans une version tragi-comique drôle, cruelle et furieusement humaine. Arnières la Troupe s'en empare, sans carrosse ni paillettes faciles : une table, une lanterne et beaucoup d'émotions.

📍 Salle JP-Bacri, Conches. 🕒 20h.

📞 Réservations : 06 72 51 55 72 ou annie.lechoutier@orange.fr

07 et 14/02 et 07/03

RANDO IMPRESSIONNISTE

Cet hiver, chaussez vos baskets et vos yeux d'artiste. Avec « Impression soleil d'hiver », partez en rando (6,5 km) guidée de Giverny à Vernon, sur les traces de Monet. Paysages givrés, anecdotes d'artistes, Seine en toile de fond... et une pause gourmande à l'arrivée.

🕒 RDV à 14h, 📍 devant l'office de tourisme de Vernon, 12, rue du Pont.

Tarif : 45 €. information@tourisme.sna27.fr /

📞 02 32 51 39 60



10/02

JAZZY

Le D5B et le Canteleu Big Band réunissent une quarantaine de musiciens pour un concert jazz ultra-vitaminé. Deux big bands, une avalanche de cuivres et un groove XXL ! De Charlie Parker à Bruno Mars, des Blues Brothers à Stevie Wonder : swing, funk et pop seront au rendez-vous.

📍 Salle des fêtes de Nassandres-sur-Risle

🕒 17h. Gratuit.

ANNE SYLVESTRE

« La Vie en vrai » célèbre Anne Sylvestre avec tendresse et audace. Marie Fortuit et Lucie Sansen revisitent ses chansons, du plus intime au plus universel, mêlant poésie et engagement. Le spectacle se termine sur « Les gens qui doutent », hymne à la vulnérabilité partagée avec le public.

📍 Théâtre de l'Arsenal, Val-de-Reuil.

🕒 20h.



13/02

LES 4 ROYAUMES

Imaginé pour les élèves de primaire, ce conte musical poétique mêle récit et musique pour quintette à vent. Écrit et composé par Bruno Peterschmitt, il suit Octave, promeneur curieux, qui croise des personnages solitaires en quête de sens... jusqu'à une rencontre avec le Prince.

📍 Conservatoire Seine-Eure, Gaillon.

🕒 20h. Réservation : agglom-seine-eure.fr

Du 13 au 15/02

POURQUOI J'AI PRIS CE FLYER ?

Pourquoi j'ai pris ce flyer ? revient pour une 3^e édition pleine de surprises. Théâtre le vendredi, concerts déjantés le samedi avec en guest Sanseverino, et dimanche 100 % famille avec la Petite École des fans et Brassens. Buvette, resto, enfants et bonne humeur garantis !

📍 2, place du Théâtre, Corneilles.

Tarif : de 5 à 34 €.

🌐 Infos sur helloasso.com

Réservation : festivalpourquoi@lavache.com



Évreux/Montpellier

Nell Angloma, toujours plus près des étoiles

En décembre, l'ailière de Lattes Montpellier, Nell Angloma, a été élue meilleure joueuse (MVP) de La Boulangère Wonderligue (la Ligue professionnelle française). Une performance rare pour une joueuse de 19 ans. Toutefois, la basketteuse formée à Évreux est déjà habituée à briller au plus haut niveau.

Pour sa 2^e saison professionnelle, Nell Angloma (19 ans - 1,80 m) a clairement changé de dimension. Elle est devenue l'option numéro 1 en attaque à Montpellier. Un choix payant puisque la jeune sœur de Dorian (joueur de l'ALM Basket) claqué presque 16 points par match en moyenne. Elle figure ainsi à la 2^e place des meilleures marqueuses du championnat et surtout détenait la meilleure évaluation après 12 journées de championnat (17,6). Pour bien comprendre pourquoi

Nell Angloma a décroché le titre de MVP en décembre, il suffit d'aligner ses statistiques avec en moyenne : 21,3 points, 6,3 rebonds, 2,7 passes décisives et 1,3 interception pour 22,3 d'évaluation. À ce rythme, elle est sûre de décrocher le trophée de meilleure jeune joueuse du championnat et une place dans le meilleur 5.

Meilleure joueuse, l'Euroise le fut déjà au championnat d'Europe junior où, à Matosinhos, elle décrocha le titre avec les Bleuettes.

Ses prestations furent saluées avec le titre MVP de la compétition. Pas de doute que dans la tête de Nell Angloma figure l'ambition de briller avec l'équipe de France A et de rejoindre Los Angeles en 2028 pour participer aux prochains Jeux olympiques. Elle peut rêver grand, tant elle a le talent et une éthique de travail pas en toc pour décrocher les étoiles.



La Bonneville-sur-Iton

Elmer Food Beat et Paddang au Faverock Festival

3^e édition du Faverock Festival, un événement musical qui joue les cartes du rural et du rock un peu brutal et parfois bien gaulois. Les organisateurs demeurent toujours animés par la même ambition : « On ne veut pas paraître condescendants, mais oui, nous souhaitons apporter de la culture à la campagne. Parce qu'un festival, même avec des groupes punks, psych-fuzz, ou juste du rock éterné avec parfois des paroles pas très fines, c'est une forme de culture. Porter un événement dans un territoire rural, c'est convoquer du partage, de la joie et

de la passion. » Un instant de réflexion, et cette phrase définitive : « Avec certains groupes, on va en prendre plein la tête ! »

Après les Fatals Picards en 2025, c'est Elmer Food Beat (samedi 5 septembre) qui jouera le rôle du groupe célèbre, fédérateur et un peu sur le retour. Sûr qu'ils affirmeront encore que « Le plastique, c'est fantastique ». Les plus aventureux jetteront une oreille, puis deux à la tête d'affiche du vendredi 4 septembre, les Toulousains de Paddang. Ils comprendront mieux la mise en garde des organisateurs. En

effet, ça va déboîter sévère et ce n'est pas les Caennais de Headcharger qui vont ralentir le tempo. Retrouvez la programmation complète sur la page Facebook de Faverock.



Pass 2 jours : 28 €. Pass 1 jour : 20 € / 🌐 Billetterie : helloasso.com/associations/campa-zik/evenements/faverock-festival-3
📱 www.facebook.com/faverock.festival

Val-de-Reuil

Le VRAC attaque !

Val-de-Reuil et ses superbes installations couvertes du stade Jesse-Owens, il fait bon s'y entraîner toute l'année. « C'est clair que nous avons un outil de travail super sympathique », lance Jean-Luc Vandel, le président du VRAC. Un homme dont la poignée est franche et la parole directe.

C'est en 2018 que le futur dirigeant prend innocemment une première à la section marche nordique. Petit à petit, la passion est entrée en action. « *Diplôme de coach, intégration au comité de direction, nomination à la vice-présidence, et puis, le 1^{er} janvier 2024, je suis devenu président d'un club quadra qui se porte plutôt bien.* » Bien vite, le président Vandel élargit son propos : « *Un club, c'est avant tout un collectif, formé par les athlètes, l'équipe de juges, les 21 entraîneurs qui encadrent l'ensemble des disciplines, depuis l'école d'athlétisme jusqu'aux athlètes confirmés, mais aussi le sport santé (marche nordique et renforcement musculaire), le sport adapté...* »

Nous stoppons le président dans son déroulé et revenons sur un point crucial, celui des entraîneurs-éducateurs. Sont-ils tous rémunérés ? « *Oh que non ! Voilà pourquoi j'évoque la notion de collectif, parce que, sans l'implication de ces passionnés de l'athlétisme, on ne pourrait pas fonctionner. Pour un entraînement de l'école d'athlétisme, il y a cinq encadrants présents à chaque séance et pour chaque groupe d'âge.* » La recette fonctionne, le VRAC devrait boucler la saison avec 450 licenciés, son meilleur score post-Coïd. Au moment de conclure, Jean-Luc Vandel revient à la charge : « *Oui, il faut aussi parler des bénévoles. Ils viennent tenir une buvette, aider ici ou là. Leur dévouement est également capital à notre (bon) fonctionnement. Au final, un club, c'est une chaîne de bonnes volontés.* »

Une école d'athlé, kezako

Spécialiste du décathlon, diplômé de STAPS (sciences et techniques des activités physiques et sportives), Nino encadre l'école d'athlétisme : « *L'objectif est que les enfants se frottent à toutes les disciplines que comporte l'athlétisme avec les sprints, les courses de demi et de fond, les sauts, les lancers. Il est bon de ne pas se spécialiser trop tôt, parce que chaque discipline peut apporter un gain dans celle où un athlète excelle.* »

Une section sport adaptée

Depuis des années, le Val-de-Reuil Athlétique Club travaille à l'intégration des personnes en situation de handicap. Ainsi, Chloé œuvre auprès de l'école d'athlétisme (3-15 ans), mais aussi d'un groupe de sprint et de saut.

Par ailleurs, elle s'occupe de la section sport adapté. « *Elle permet aux athlètes présentant un handicap psychique ou mental de pratiquer de l'athlétisme.* »

Le VRAC est reconnu au niveau national par son affiliation avec la Fédération française du sport adapté (FFSA). Nous accueillons des résidents des Tourelles à Igoville (foyer de vie pour adultes porteurs d'une déficience intellectuelle) et nous recherchons avant tout leur épanouissement personnel. Et le sourire d'un athlète heureux... il n'y a rien de mieux pour un entraîneur ! »





La Piazza met l'Italie à votre table

Un air d'Italie souffle sur La Croix-Saint-Leufroy, près de Gaillon. Aux manettes de La Piazza, Mathieu, enfant du village, est épaulé par son oncle Jérémie. Une aventure familiale et un retour aux sources pour ce Cruxileufroyen passionné de restauration au parcours déjà bien garni. « J'ai été cuisinier d'un restaurant, charcutier, travaillé chez un traiteur et patron d'une boucherie à Évreux. J'avais envie de changer. J'aime les produits et la cuisine italienne. Et toutes les étoiles étaient alignées pour ouvrir La Piazza ici », confie-t-il. Ouvert depuis août dernier, l'épicier-traiteur-pizzaïolo régale les gourmands sur place ou à emporter. À la carte : des produits locaux soigneusement sélectionnés, mêlés aux incontournables saveurs *made in Italy*. Une adresse conviviale et ensoleillée, qui fait rimer Eure avec *dolce vita*. *Buon appetito* !

📍 10, rue de Louviers, La Croix-Saint-Leufroy

☎ 06 99 79 26 79.

🌐 En vidéo sur deux-sept.media

Faverock prend dates

Il est mignon, il est malin. L'association Faverock Festival a sorti un fort beau calendrier avec comme sublime égérie une vache qui ressemble à la cousine de la vache qui sourit. Chaque mois, CowBella vient illustrer un moment saisonnier avec des attitudes rock & roll. Une délicieuse initiative. Si vous souhaitez habiller votre frigo avec ce rappel calendaire, n'hésitez pas à contacter les « faverockistes » sur leur Facebook, dépêchez-vous, il n'y en aura pas pour tout le monde !

📌 Facebook.com/faverock.festival



Top 3 sur la platine d'Olivier Delacroix

Beaucoup l'ont découvert avec la série documentaire *Dans les yeux d'Olivier*, la 13^e saison vient tout juste de s'élancer. Après avoir lâché le micro d'Europe 1, l'Ébroïcien a trouvé le temps d'écrire un roman sur lequel nous reviendrons, de créer sa chaîne YouTube avec de grands entretiens, sa chaîne Twitch pour jouer à fond l'interaction. Dans son lointain passé, il a aussi tenu le chant des Black Maria et agité les scènes. Le *Deux Sept* l'a sollicité pour savoir quels disques tournaient sur sa platine, Olivier Delacroix s'est plié à l'exercice avec diligence.



American Caesar, Iggy Pop

« Iggy l'iguane, la légende. Que dire sur le personnage ? Qu'écouter surtout ? Moi, j'adore American Caesar car il représente le (plus que) parfait, l'album rock qui lit toutes les racines du blues et de la pop. »

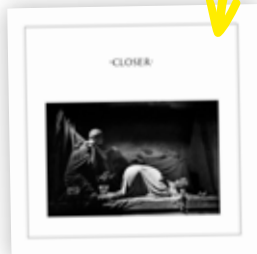
Bleu Pétrole, Alain Bashung


« Ah, celui-là, il tourne en permanence sur ma platine. Dernier album d'Alain Bashung "Bleu Pétrole", je le trouve évidemment émouvant. La reprise de "Comme un Lego" de Maset m'embarque à chaque fois... comme une première fois. La marque des grands disques. »



Closer, Joy Division

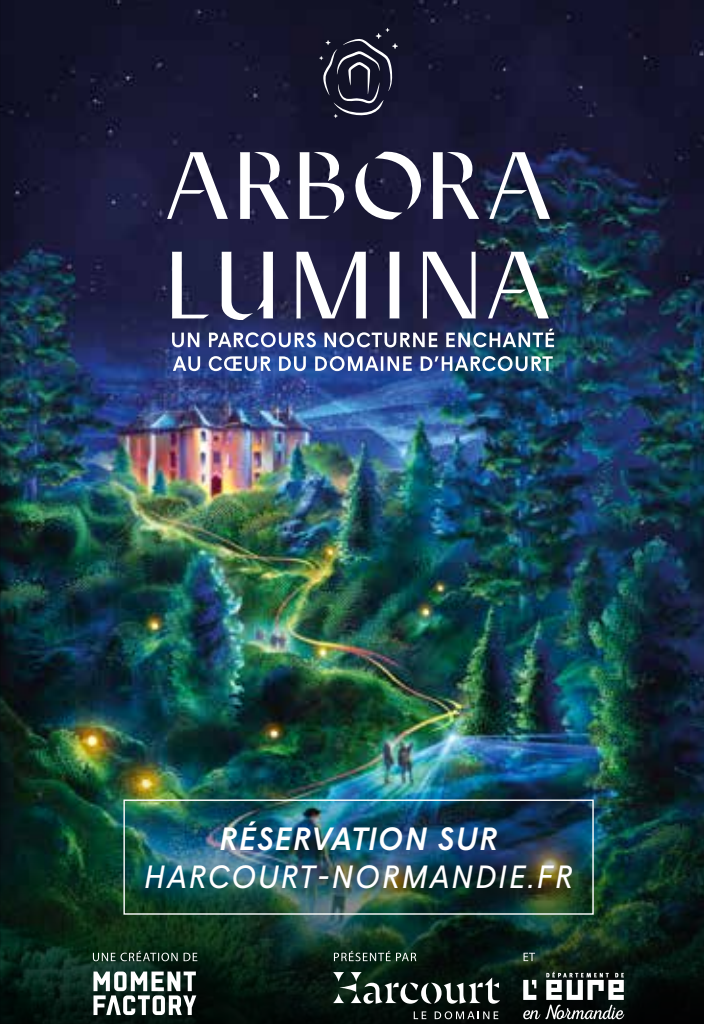
« Après tout ce temps, ces écoutes incalculables, cassette, CD, plateforme, vinyl, qu'importe le format ou le mode d'écoute, je ne me lasse toujours pas de Joy Division et de Closer. »





ARBORA LUMINA

UN PARCOURS NOCTURNE ENCHANTÉ AU CŒUR DU DOMAINE D'HARCOURT



RÉSERVATION SUR
HARCOURT-NORMANDIE.FR

UNE CRÉATION DE

MOMENT FACTORY

PRÉSENTÉ PAR

Harcourt
LE DOMAINE

ET

LE DÉPARTEMENT DE
L'EURE
en Normandie



**27 DEUX
SEPT'**

Le plus important
n'est pas **où** vous
nous lisez, mais
ce que vous lisez !

BIENTÔT DU NEUF